

- Les Français **ne s'attendent pas unanimement à ce que la transition énergétique crée des emplois** : 41% des personnes interrogées anticipent certes des créations d'emplois à venir, mais 6% prévoient plutôt des destructions d'emploi, tandis que 53% pronostiquent un bilan équilibré, avec autant d'emplois détruits que créés. Le pronostic de création d'emplois est certes majoritaire parmi les plus jeunes (18-24 ans : 57%), les cadres ou professions libérales (53%) ou les sympathisants de Gauche (59%). Mais les femmes, les personnes plus âgées (50 ans et plus) et celles se sentant proches d'une formation politique de Droite sont une nette majorité à anticiper des conséquences équilibrées sur cette dimension : ni création d'emploi, ni destruction, ce qui est également le cas des membres des catégories populaires
- **Principale condition de réussite à la transition énergétique identifiée par les Français : le développement des énergies renouvelables** (44%), davantage cité que l'amélioration de l'efficacité énergétique (28%), la diminution de la consommation d'énergie (21%) ou encore le développement de nouvelles sources d'énergie comme le gaz de schiste (7%). La priorité accordée aux énergies renouvelables est particulièrement forte parmi les sympathisants de Gauche (53%) et écologistes (61%), tandis que l'efficacité énergétique est davantage citée par les personnes les plus diplômées (33%), et la piste du gaz de schiste, légèrement, plus envisagée par les sympathisants du Front National (13%).
- Interrogés sur les conséquences de la transition énergétique, **une majorité de Français estime que le prix de l'énergie va augmenter, non seulement à court terme** (64% anticipent une énergie plus chère), **mais également à moyen terme** (47%, soit une majorité relative), **voire à long terme** (41%, soit encore une majorité relative). Même à l'horizon le plus lointain, seul 35% des Français s'attendent à une baisse des prix de l'énergie, alors même qu'ils étaient une majorité relative à partager ce pronostic optimiste à long terme en avril 2013 (43%, contre 33% anticipant une augmentation des prix). De façon transversale, les hommes, les personnes les plus âgées, ainsi que les sympathisants de Droite et d'Extrême-Droite déclarent davantage s'attendre à une augmentation des prix à moyen comme à long terme. À l'inverse, les jeunes et les sympathisants de Gauche expriment une vision plus optimiste, anticipant davantage que la moyenne une réduction des prix.
- Enfin, **six Français sur dix (60%) ont aujourd'hui le sentiment de faire des efforts importants pour favoriser la transition énergétique**. Ce sentiment est particulièrement partagé parmi les personnes âgées d'au moins 50 ans (65%) et les moins diplômées (68%). Pour autant, les Français **n'expriment pas non plus une sensation de « saturation »** : seuls 9% d'entre eux vont jusqu'à affirmer qu'ils pensent réaliser des efforts « très importants », quand 51% évoquent plus modérément des efforts « plutôt importants ». Parmi les 39% de Français ayant au

